Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 67 (1984)

Rubrik: Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e Mesolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alt- und Mittelsteinzeit
Paléolithique et Mésolithique
Paleolitico e Mesolitico

Hauterive, distr. de Neuchâtel, NE

Champréveyres. – Un site, trois époques. (Résumé de la conférence tenue devant le groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse, le 2 mars 1984.)

En cours depuis le 1 mai 1983, la campagne de fouille d'Hauterive-Champréveyres s'inscrit dans la suite des travaux effectués entre 1969 et 1975 à Auvernier, puisqu'ils s'agit également, d'une part de recherches de longue haleine et de grandes envergures sur des habitats en bordure de lac, et d'autre part, de travaux situés sur le tracé de la Route nationale 5, subventionnés par la Confédération suisse et le Canton de Neuchâtel.

La première partie du projet Neuchâtel-Est/ Saint-Blaise ne concerne que le site de Hauterive-Champréveyres (3 ans de terrain), alors que la seconde aura trait aux gisements néolithiques d'Hauterive/Le Dernier Batz, Hauterive/Rouges-Terres et Saint-Blaise/Bain des Dames (2 ans de travaux). Deux années supplémentaires devraient permettre l'élaboration finale des rapports de fouille, celle-là étant menée, dès le départ, conjointement aux fouilles.

Hauterive-Champréveyres. Avant les deux Corrections des Eaux du Jura, le site de Champréveyres se présentait comme une anse assez large et peu profonde. Cette petite baie est formée essentiellement par des dépôts glaciaires plus ou moins fortement remaniés par des torrents et par le lac. Les dépressions de ce socle ont été comblées après le retrait des glaces par des sables et des craies lacustres plus ou moins fines. Ces poches de sédiments tendres sont probablement l'une des raisons qui incitèrent les préhistoriques à s'installer en ces lieux.

Les diverses phases d'habitat. 1. Le Paléolithique. Le creusement d'une tranchée pour détourner un ruisseau a permi la découverte d'un habitat *paléolithique final* (zone D sur le plan). Installé sur un substrat argileux, il se caractérise par la présence de:

- 2 flaques cendreuses sans relation stratigraphique directe;
- un dallage en plaquettes de schiste;
- un mobilier assez riche (nombreux burins, présence de perçoirs, de grattoirs et de lamelles à dos abattu, de nucléi et de nombreux éclats de taille dans des matériaux siliceux divers);
- une faune plutôt froide: renne, cheval, bovidé, lièvre, renard et marmotte.

La fouille véritable ne débutera qu'à la fin de ce mois de mars, seule une petite coupe ayant été effectuée jusqu'ici.

2. Le Néolithique. Les phases d'habitats de cette période se répartissent en deux zones distinctes (B et C). La zone B, connue par les archéologues du 19e siècle déjà, devrait révéler des habitats néolithiques récent et final (Horgen ou Lüscherz et Auvernier/ Cordé). Actuellement, seule une phase *Horgen*, datée du 32ème siècle av. J.-C. (date dendrochronologique) a été décelée. La zone C a livré les fragments de deux récipients rattachables à la civilisation de *Cortaillod classique*, et un ensemble de pieux attribué aussi à la civilisation de *Horgen* par la dendrochronologie, et contemporain des bois de la zone B. Seuls des sondages ayant été effectués, on ne peut en dire plus pour l'instant. On notera néanmoins la très forte érosion qui a presque totalement effacé les couches archéologiques.

3. L'Age du Bronze final. L'immense zone A correspond à un ou plusieurs villages de l'Age du Bronze final. Jusqu'à présent, les fouilles se sont principalement déroulées dans la zone nord. Très érodé, ce gisement ne conserve plus que quelques poches de couche archéologique. Celle déjà étudiée sur le terrain a livré les structures habituelles, à savoir: chapes argileuses, amas de galets, concentrations diverses du mobilier. Absence de plancher. Le mobilier mis au jour dernièrement et lors de sondages plus anciens peut être attribué aux phases Hallstatt A2, B1 et B2. Celui mis au jour dernièrement, et provenant de la couche archéologique seulement est rattaché à la phase A2. Le grand nombre de pieux dont les abattages s'échelonnent, en gros, entre 1000 et 800 av. J.-C., montre qu'il doit y avoir là soit plusieurs villages superposés, mais dont seul le plus ancien est encore inscrit dans les couches du terrain, soit un village qui se développa durant 2 siècles, se déplaçant ou s'agrandissant au cours des ans. Le riche mobilier se caractérise surtout par une masse étonnante de petits objets en bronze, en pâte de verre, en ambre, en or, etc. Cette richesse est due, avant tout, au tamisage intégral des sédiments (maille minimale des tamis: 5 mm). Les relevés, réduits au strict minimum, ne comportent que les structures. Le mobilier est récolté, par couche sédimentaire, par carrés de 50 cm de côté. Chaque décapage fait l'objet d'une couverture photographique.

(voir: A. Benkert, J. Reinhard, F. Schifferdecker, Chasseurs de rennes et paysans des temps lacustres à Hauterive-Champréveyres. AS 7, 1984, 3.)

François Schifferdecker

Abb. 1. Herisau AR, Burgruine Urstein. Mesolithische Silices und geschliffene Knochenspitze.

Herisau, Bez. Hinterland, AR

Burgruine Urstein. LK 1094, 742 350/250 000. – Bei der Ausgrabung der Burgruine Urstein wurden ca. 10 m unterhalb der Mauerreste 2 bearbeitete Silexklingen und eine bearbeitete Knochenspitze gefunden. Sie lagen innerhalb von sekundär verrutschtem mittelalterlichem Kulturschichtmaterial, das sich beim Abgleiten mit dem darunter liegenden Lehm des mergeligen Untergrundes vermischt hatte (Abb. 1).

René Wyss verdanke ich die folgenden Angaben: Die grössere Silexklinge hat ein schräg retouchiertes Ende sowie linksseitig oben auf der Oberseite und unten auf der Unterseite je eine Kerbe. Die kleinere Klinge aus einem Klingenabschlag hat eine terminale Kerbe. Beide bestehen aus grünlich-grauem Hornstein, wie er in der Nagelfluh der Umgebung oder erratisch im lokalen Moränenmaterial vorkommt (Mitteilung Hans Heierli).

Friedrich E. Würgler und Cäsar Claude bestimmten die fein zugeschliffene Knochenspitze als den distalen Teil des Radius (Elle) eines Wildhuhns etwa von der Grösse eines Haselhuhns.

Die 3 beieinander liegenden Gegenstände zeigen, dass die Gegend von Urstein im Mesolithikum von Menschen begangen wurde und machen sogar einen Wohnplatz wahrscheinlich. Sie sind die ersten Spuren der Mittelsteinzeit im Kanton Appenzell Ausserrhoden.

Die Burgstelle befindet sich auf einem Vorsprung von Molassefelsen zwischen dem Urnäschtobel und dem Stösselbachtobel, deren Bachsohlen 60–70 m tiefer liegen. Der Geländesporn ist heute zu einem schmalen Grat abgewittert. Im Mittelalter mag er noch 20 bis 30 m breit gewesen sein. Vor 6–7000 Jahren waren die Tobel noch weniger breit und die flacheren Zonen der grossen Geländemulde ausgedehnter. Dem wärmeren Klima entsprechend war die Gegend wohl mit reichhaltigem Eichenmischwald bedeckt, in welchem sich auch kleinere Moore befanden, wie sie heute noch an den Tobelrändern anzutreffen sind.

Ein solches Gebiet konnte dem Menschen der Mittelsteinzeit gute Lebensbedingungen bieten.

Aufbewahrungsort der Funde: Gemeindehaus Herisau (später Heimatmuseum Herisau)

Franziska Knoll-Heitz

Roggenburg, Bez. Laufen, BE

Martiswald/Ritzigrund. – Une nouvelle station mésolithique, premiers résultats. (Résumé de la conférence tenue devant le groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques de la Suisse, le 2 mars 1984.)

Découvert en tant que gisement préhistorique par E. et N. Jagher-Mundwiler en 1966, l'abri dit du Martiswald ou de Ritzigrund, commune de Roggenburg (BE), s'ouvre au pied d'un éperon calcaire du Rauracien. En fait, sur les flancs sud et ouest de la table calcaire découpée par un petit affluent de la Lucelle, se succèdent toute une série d'abris sous roche à deux niveaux d'altitude vers 650 et 660 m. L'un d'eux, ouvert vers l'ouest, présente une terrasse horizontale d'une trentaine de m² où, à la surface même du remplissage, on a trouvé quelques éclats de silex et un trapèze.

En juillet 1983, un sondage a été entrepris par le Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Bâle afin de préciser les conditions de gisement et de sauver éventuellement le site, compte tenu des traces visibles de visites, de remaniements, et même sans doute de fouilles clandestines.

Nous avons entrepris tout d'abord l'installation d'un chantier de fouille sommaire afin que tous les objets puissent être parfaitement repérés et intégrés éventuellement dans les plans de répartition d'une fouille future. Tout le sédiment a été tamisé ce qui a permis de recueillir bon nombre d'artéfacts vraiment microlithiques.

Stratigraphie. Nous n'en donnerons qu'une description sommaire, les analyses sédimentologiques n'étant pas achevées.

La stratigraphie a hélas été fortement perturbée par un important remaniement en plain coeur du gisement, à l'endroit même où nous avons entrepris le sondage.

On distingue deux grands ensembles sédimentaires:

- couches 1 à 6, sédiment de teinte sombre, riche en matières organiques, peu caillouteux, renfermant les niveaux archéologiques principaux,

- couches 7 à 11, éboulis cryoclastiques de teinte brun pâle stériles à l'endroit sondé. Cette sédimentation rapide détritique de débris calcaires à arêtes anguleuses témoigne de conditions climatiques rigoureuses. En attendant les résultats des analyses sédimentologiques et palynologiques, nous ne pouvons nous prononcer avec certitude, mais ce type de sédimentation pourrait bien correspondre au Dryas III dans sa partie moyenne (couche 8) puis au Préboréal (couche 7). Les niveaux archéologiques, dans cette hypothèse, appartiendraient au Boréal (couches 5, 6) et surtout à l'Atlantique (couches 1 à 4).

Les niveaux archéologiques sont particulièrement difficiles à individualiser en raison de la zone perturbée qui coupe la stratigraphie dans sa partie la plus riche. En effet, vers l'avant de la terrasse, dès que la pente s'amorce, les couches deviennent stériles. On rencontre des artéfacts à tous les niveaux mais on observe deux concentrations principales:

- Dans la couche 5, charbonneuse, que nous n'observons qu'en arrière, dans la zone sous abri et qui repose sur le substratum rocheux de l'abri creusé sans doute pendant la fin de la période glaciaire, les sédiments résultant de ce creusement se sont déposés en avant, formant les éboulis des couches 7 à 11.
- Dans la couche 2, dans un niveau légèrement caillouteux qui en constitue la base.

Il a peut-être existé un troisième niveau tout à fait en surface, mais il est aujourd'hui vraisemblablement détruit.

Observations archéologiques. Le total des objets receuillis est encore trop faible dans chaque niveau pour que l'on puisse établir avec certitude la composition de l'outillage et son évolution. Par contre les pièces trouvées dans les parties remaniées sont assez nombreuses et donnent une première physionomie de l'industrie prise globalement.

Il s'agit d'un ensemble à débitage très lamellaire, ou de petits éclats. Les outils sont essentiellement des microlithes d'une extrême petitesse (micropointes à retouches bilatérales, pointes de «Sauveterre», pointes à base tronquée, pointes à troncature oblique) auxquels s'ajoutent quelques trapèzes faits sur lamelles régulières. Nous avons trouvés également quelques triangles scalènes. De petits grattoirs courts et des lames ou lamelles retouchées complètent cet inventaire.

Nous avons donc là tous les éléments d'un Mésolithique relativement ancien (triangles, micropointes à retouches bilatérales cf. «Pointes de Sauveterre», pointes à troncature obliques) et d'un Mésolithique récent (Trapèzes réguliers). En place nous n'avons trouvé de trapèzes que dans les niveaux supérieurs.

Conclusions. Le gisement mésolithique de l'Abri du Martiswald-Ritzigrund à Roggenburg renferme une séquence couvrant sans doute une assez grande partie du Mésolithique. Il est encore trop tôt pour affirmer si l'on est en mesure d'individualiser de façon certaine plusieurs niveaux archéologiques assez riches pour définir des cultures différentes et suivre une évolution. Si p. ex. nous avions l'association dans un même niveau des trapèzes et des triangles, cela confirmerait des observations analogues déjà faites à Birsmatten (Horizon 2). La poursuite du sondage semble donc indispensable (éventuellement la fouille de l'ensemble de ce petit abri) pour préciser ces données très prometteuses.

J. M. Le Tensorer

Jungsteinzeit
Néolithique
Neolitico

Bavois, distr. d'Orbe, VD

En Raillon. CN 1203, 533 800/570 900. – Habitat protohistorique terrestre. – Le résultat de l'élaboration d'importantes investigations, effectuées en 1977–1978 sur le tracé de la route nationale N1 Lausanne-Yverdon, a été publié (Joël Vital et Jean-Louis Voruz, L'habitat protohistorique de Bavois-en-Raillon (Vaud). CAR 28, Bibliothèque historique vaudoise, Lausanne 1984).

Seize phases d'habitat se sont succédées dans le même vallon, au travers des périodes campaniformes, âge du Bronze ancien IV, et au cours de la première moitié de l'âge du Bronze final. L'organisation des parties fouillées de ces villages et les types architecturaux en usage au cours des diverses périodes ont été analysés. Les études des sciences annexes (géologie, pédologie, zoologie et botanique) insèrent l'histoire du site dans l'environnement local et dans l'évolution quaternaire de la plaine de l'Orbe.

Investigations: J. Vital, J.-L. Voruz et al.
Documentation: Déposée aux MHAVD.
Objets: MCAH Lausanne.

Denis Weidmann

Bürglen, Bez. Weinfelden, TG

Schalmenacker, nordöstlich Sonnenhof. LK 1054, 728 000/269 080. – Christian Stalder, Mauren, fand ein Flachbeil aus Kupfer (96.8 %). Länge 13 cm, Breite an der Scheide 6.6 cm, am Nacken 3.8 cm.

Verbleib: Museum des Kt. TG.

Kantonsarchäologie TG